

Mondial-2018

Musa relance le Nigeria... et aide l'Argentine

AFP

Volgograd/Russie

GRÂCE à un doublé d'Ahmed Musa, le Nigeria a réussi contre l'Islande (2-0) l'exploit de relancer à la fois l'Afrique et l'Argentine à la Coupe du monde, vendredi à Volgograd, promettant une dernière journée de feu. Derrière la Croatie, déjà qualifiée après avoir corrigé la bande à Lionel Messi la veille (3-0), les jeux sont ouverts dans le groupe D, d'où sortira l'adversaire de la France en 8e de finale.

Grâce aux deux buts du Moscovite (il joue au CSKA) Musa (49, 75), les "Super Eagles" reviennent dans la course, et soignent l'image des équipes africaines, après les éliminations prématurées de l'Égypte et du Maroc. Le Nigeria est deuxième avec 3 points (dif-

férence de but: 0), une victoire contre l'Argentine au dernier match lui assure la qualification en 8e, comme en 1994, 1998 et 2014, où il avait été éliminé par... la France (2-0), qu'il pourrait croiser.

Un nul devrait suffire au géant africain, car l'Islande (1 pt, diff: -2) devrait alors battre la Croatie par trois buts d'écart. L'Albiceleste (1 pt, diff: -3) elle peut encore s'en sortir en battant le Nigeria, à condition que l'Islande ne batte pas à son tour la Croatie. Les "Strakarnir okkar" ("Nos garçons") doivent eux aussi gagner et espérer que le Nigeria ne le fasse pas.

- **Sigurdsson rate un penalty**- L'Islande avait pourtant mieux entamé ce match, où la première période s'est figée après deux tirs cadrés, signés Gylfi Sigurdsson et arrêtés sans peine par Francis Uzoho (3, 6). Malheureusement pour



Photo : AFP

Ahmed Musa permet au Nigeria de garder un peu d'espoir.

lui, la star de l'île volcanique ratera complètement un penalty qui aurait pu relancer son équipe (83), sifflé après consultation de la vidéo

pour une faute de Tyrone Ebuehi sur Sigurdsson. Il était trop tard, les Nigériens avaient renversé le match, eux qui n'avaient pas tiré

une seule fois au but des 45 premières minutes ! Après la pause, Ahmed Musa a conclu un contre éclair, conduit par Iheana-

cho puis Victor Moses, d'une demi-volée après un superbe contrôle en extension. Le buteur du CSKA Moscou a percuté involontairement du genou Ragnar Sigurdsson, qu'il venait de mystifier. Le défenseur central, coupé au cuir chevelu, est reparti au front avec un bandage rouge très viking, mais a dû baisser pavillon quelques minutes plus tard, remplacé par Sverrir Ingason (65).

Sur le second but, Musa a tout fait tout seul : sur une passe longue de Kenneth Omeruo, il a effacé Kari Arnason d'un coup de rein, puis le gardien. Il a relancé les "Super Eagles", mais l'Argentine peut s'accrocher à une statistique : elle a battu trois fois le Nigeria en trois rencontres de Coupe du monde (1994, 2006 et 2014). Au Brésil, elle s'était imposé 3-2 en poules, avec des doublés de Messi... et Musa.

Le Brésil dit merci à Coutinho et à Neymar

AFP

Saint-Petersbourg/Russie

LE Brésil peut dire merci à Coutinho : le joueur de Barcelone a ouvert le score dans les arrêts de jeu, libérant enfin Neymar pour parachever un succès (2-0) contre le Costa Rica qui permet à la Seleçao de se rapprocher des 8es de finale du Mondial-2018. Le Costa Rica est, lui, éliminé. Pour le Brésil, ce n'est pas parfait et rien n'est fait malgré ses quatre points dans le groupe E.

Après son démarrage poussif contre la Suisse (1-1), la Seleçao n'a toujours pas réussi à passer la seconde, sauvant la mise grâce à Coutinho au dernier moment (90+1) après une heure et demie de frustration, à

l'image d'un Neymar en colère, à qui un penalty a été refusé pour simulation (après décision sur VAR), averti ensuite en fin de match pour avoir frappé de rage dans le ballon. La vedette du PSG pourra toutefois repartir de Saint-Petersbourg consolé : il a doublé la mise quelques instants plus tard (90+7) ouvrant enfin son compte personnel. Et il a fini ce match en pleurs sur la pelouse. Un show à lui tout seul.

Les Brésiliens espéraient lancer enfin leur Coupe du monde, ils ont au moins engrangé leur première victoire, sans toutefois évacuer les craintes avant d'affronter mercredi la Serbie. Car ce ne fut pas vraiment brillant. Si le Costa Rica n'a pas d'armée, il a néanmoins une défense. Elle lui avait permis d'atteindre les quarts



Photo : AFP

Neymar célébrant son premier but dans la compétition.

de finale au Mondial-2014, elle a été trop solide pour le Brésil, jusqu'à ce que Coutinho surgisse et ne pousse dans les buts la remise de Jesus.

- "Ney" a gâché avant la

délivrance - Face à des "Ticos" vraiment denses dans les trente derniers mètres, Neymar et sa troupe ne sont arrivés à rien ou presque se contentant souvent de tirer de loin, sans

grande imagination malgré la pléthore de génies offensifs. "Ney" a été surveillé de près. De très près même. S'il n'a pas reçu le même traitement que contre la Suisse, le joueur le plus cher du monde n'a pas fait la différence avant son but, prouvant que si tout va bien côté physique, il n'a pas encore retrouvé complètement son football après près de quatre mois sans jouer. Lancé dans le dos de la défense, il s'est mis en valeur, mais son contrôle un peu long a permis à Navas, parfaitement sorti de s'imposer, avec autorité (27e).

A vrai dire, ce sont même les Costaricains qui se sont procurés l'action la plus dangereuse, suite à une faute de Neymar. Gamboa débordait et centrait en retrait, mais la frappe de Borges frôlait le montant d'Alisson (13e). Le Brésil

s'est bonifié au retour des vestiaires, l'urgence et l'entrée de Douglas Costa à la place de William dopant la Seleçao. Mais Neymar a continué de gâcher ! Il mettait sa reprise juste au-dessus (56e), puis sa frappe enroulée à côté (72e), et se voyait même refuser un penalty après appel à la VAR (79e) pour une grossière simulation qui va devenir virale. Frustré, "Ney" donnait un coup de poing dans le ballon et écopait d'un carton jaune (81e). Les Brésiliens continuaient de pousser, jusqu'à ce que Coutinho surgisse...

Les Costaricains assommés, Neymar y allait de son but, Douglas Costa le servant parfaitement (90+7). Un but qui a au moins récompensé ses efforts car, même s'il était peu inspiré, "Ney" ne s'est pas ménagé.

Programme de ce jour

Réaction obligatoire pour la Mannschaft

AFP

Moscou/Russie

"LA pression est énorme" pour l'Allemagne de Thomas Müller, au pied du mur après sa désillusion de début de Mondial-2018, une défaite 1-0 face au Mexique. Après s'être offert le scalp de l'Italie en barrages, la Suède rêverait d'accrocher samedi celui du champion en titre, au bord du précipice en cas de défaite.

Bien plus tranquille, la Belgique de Romelu Lukaku peut faire un pas de géant vers la qualification si elle

bat la Tunisie, et poursuivre son mano à mano avec l'Angleterre avant de se frotter aux Three Lions pour le choc du groupe G lors de la dernière journée.

Belgique-Tunisie (14h00, groupe G, Moscou)

Sur le papier, l'opposition peut sembler déséquilibrée, d'autant que la Belgique aurait son billet pour les huitièmes en cas de victoire - sauf énorme exploit du Panama contre l'Angleterre le lendemain. Mais Nabil Maâloul sait comment faire chuter l'ogre belge. "La défense est lente, on va essayer de en profiter. On va essayer de couper le lien entre (Kevin) De

Bryune et (Eden) Hazard, et les isoler du milieu de terrain", a ainsi assuré le sélectionneur tunisien. Les Diabes Rouges sont prévenus.

Avec son bloc regroupé et une défense qui joue en avançant, la Tunisie est une équipe difficile à manoeuvrer. La courte défaite devant l'Angleterre (1-2) l'a prouvé. Mais, avec des joueurs tels qu'Hazard, Lukaku ou De Bruyne, les Belges semblent armés pour valider leur billet pour les huitièmes.

Corée du Sud-Mexique (17h00, groupe F, Rostov-sur-le-Don)

C'est sans doute la plus

grosse surprise de ce début de Mondial: le Mexique, qui a fait tomber le champion du monde en titre, a étonné tout le monde et peut valider sa qualification pour les 8es dès le deuxième match, s'il gagne et que l'Allemagne ne bat pas la Suède. "Personne ne misait un centime sur nous et ce groupe s'est préparé psychologiquement pour tout renverser", explique le vétéran Rafael Marquez, impliqué hors des terrains dans une affaire de trafic de drogue, mais toujours aussi présent sur la pelouse pour sa 5e Coupe du monde. La Corée du Sud n'est probablement pas la plus difficile à "renverser" mais,

après sa défaite (1-0) contre la Suède, Son Heung-min et ses partenaires n'ont plus de marge. "Si nous ne marquons pas, c'est de ma faute, parce que je dois prendre mes responsabilités", assume l'aillier de Tottenham, en quête de rachat.

Allemagne - Suède (20h00, groupe F, Sochi)

Qui l'eut cru? La si solide Allemagne, tenante du titre, battue d'entrée, cela a jeté un grand froid sur la Coupe du monde. La Mannschaft doit sauver sa peau contre la Suède, qu'elle pourrait rejoindre au classement du groupe F en cas de victoire, alors qu'une défaite la met-

trait au bord du précipice, elle qui n'a jamais été éliminée avant les huitièmes. "Nous avons définitivement compris que seules des performances de très haut niveau" nous permettront d'aller plus loin, a prévenu Mats Hummels, qui risque en plus d'être indisponible après s'être déplacé une vertèbre du cou à l'entraînement. Thomas Müller en rajoute: "il y a une pression énorme", concède le joueur du Bayern. D'autant que la Suède à beaucoup à gagner: une victoire lui offrirait un ticket pour les huitièmes, à condition que la Corée du Sud ne batte pas le Mexique...